

Écologie et transmission du virus Ebola

La maladie à virus Ebola est une maladie zoonotique. Les maladies zoonotiques concernent les animaux et les êtres humains.

Transmission interanimale

Certains indices suggèrent que les chauves-souris sont le réservoir naturel du virus Ebola. Les chauves-souris porteuses du virus peuvent le transmettre à d'autres animaux, tels que les singes de petite ou de grande taille et les céphalopodes (une espèce d'antilope), ainsi qu'aux êtres humains.

Effet de débordement

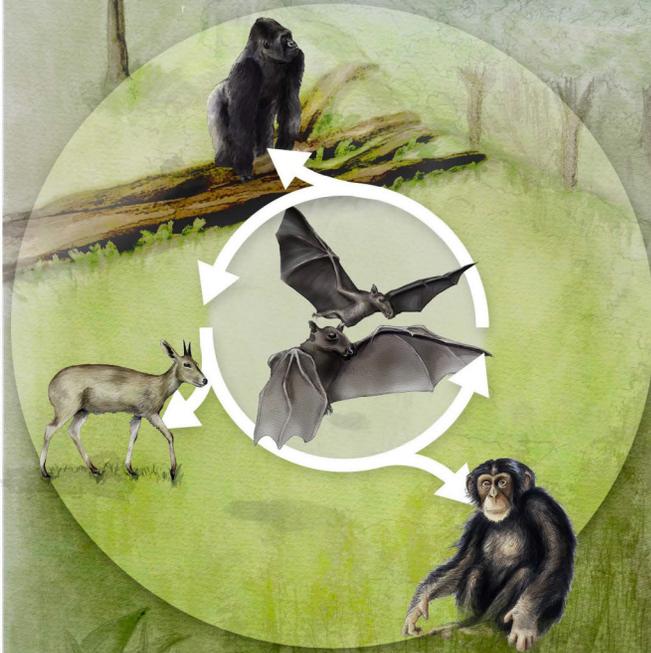
Un « effet de débordement » se produit lorsqu'un animal (chauve-souris, petit singe, grand singe, céphalophe) ou un être humain contracte Ebola par contact avec l'hôte réservoir du virus. Ce contact peut intervenir en chassant l'animal ou en préparant sa viande pour la manger.

Transmission interhumaine

Une fois que le virus a infecté le premier être humain, la transmission du virus d'un être humain à un autre peut intervenir par contact avec le sang ou les fluides corporels de personnes malades ou avec les dépouilles de personnes décédées de la maladie à virus Ebola.

Survivant

Après guérison, les survivants sont confrontés à de nouvelles difficultés. Certains survivants font état de symptômes tels que fatigue ou douleurs musculaires, et ils peuvent faire l'objet d'une stigmatisation lorsqu'il réintègrent leurs communautés.



Pratiques funéraires traditionnelles



Personnel de santé non protégé



Contact non protégé avec du sang et des fluides corporels



Survivant